

Plaisir des livres illustrés et surdité





Réalisation : APEDAF asbl – Rue Van Eyck, 11a – 1050 Bruxelles

Editeur responsable : Anne-Charlotte Prévot

Rédaction : Delphine Schmitz

Illustrations : Maïlee Huynh (asbl Inform'Action : www.informaction.be)

Conception graphique : Inform'Action et Helena Almeida

Coordination : Edith Rioux

© APEDAF D/2012/4000/5

Nous remercions chaleureusement pour leur précieuse collaboration:
Virginie Delangre (aide pédagogique et conteuse à l'APEDAF), Yves Gillet (correcteur), Stéphanie Notebaert (parent membre de l'APEDAF), Annick Somville (conteuse à l'APEDAF), Ericka Wagemans (conteuse à l'APEDAF) et Nathalie et Thierry Wauthier (parents membres de l'APEDAF).



Un soir que Nasreddine revenait de son travail dans les champs avec des vêtements sales et crottés, il entendit chanter et rire et il comprit qu'il y avait une fête dans les environs.

Or, chez nous, quand il y a une fête, tout le monde peut y participer. Nasreddine poussa donc la porte de la maison et sourit de bonheur, une bonne odeur de couscous se dégageait de la cuisine. Mais il ne put aller plus loin : il était tellement mal habillé qu'on le chassa sans ménagement. En colère, il courut jusqu'à sa maison, mit son plus beau manteau et revint à la fête. Cette fois, on l'accueillit, on l'installa confortablement et on posa devant lui à manger et à boire.

Nasreddine prit alors du couscous, de la sauce et du vin, et commença à les verser sur son manteau. Et il disait :
« Mange, mon manteau ! Bois, mon manteau ! »

L'homme assis à son côté lui dit :
« Que fais-tu, malheureux ? Es-tu devenu fou ? »

« Non, l'ami, lui répondit Nasreddine. En vérité, moi, je ne suis pas invité, c'est mon manteau qui est invité. »

Conte populaire

Nous voilà, en quelques lignes, plongés dans l'univers merveilleux des histoires...

Dans notre société où le temps nous échappe, où l'on court sans cesse, s'arrêter et prendre le temps de raconter des histoires aux enfants devient un défi qu'il n'est pas toujours facile de relever... Or, comme l'affirme Marie Bonnafé : « Les bébés ont besoin de lait, de caresses et d'histoires. »

Mais d'où vient ce besoin d'être nourri d'histoires ?

Qu'apportent-elles aux enfants et pourquoi en redemandent-ils avec autant d'avidité ?

Que suscitent en eux le Petit Poucet, la Belle au bois dormant ou Raiponce ?

Les histoires procurent aux enfants énormément de plaisir. Ce plaisir est un moteur qui va faire démarrer le voyage et qui sera présent tout au long du chemin.

Les histoires aident les enfants à grandir. Elles ont une fonction multidimensionnelle car elles contribuent à leur développement affectif, psychologique, intellectuel, langagier, social et culturel.

Quels sont les besoins spécifiques aux enfants sourds ?

Raconter des histoires est un art... Et nous sommes tous des artistes !

Dans cette brochure, vous trouverez toute une série de conseils pratiques pour vous aider à raconter des histoires aux enfants qui vous entourent ainsi que des conseils plus spécifiques lorsque ceux-ci sont sourds.

« Bébé, Bambin Sourds Bouquinent » sont des animations organisées par l'APEDAF dans plusieurs bibliothèques de Bruxelles et de Wallonie. Nous vous présenterons ce projet qui rassemble conteur sourd et conteur entendant, enfants sourds et enfants entendants autour d'une même histoire pour le plaisir de tous...



« Les bébés ont besoin de lait, de caresses et d'histoires. »

Du plaisir... Avant tout du plaisir!

Le livre est avant tout une invitation au plaisir...

Qu'il s'agisse de partir à la chasse à l'ours, de rencontrer les Maximonstres ou de fêter l'anniversaire de Coco, chaque histoire nous propose ce rendez-vous à ne pas manquer. Bien sûr, tous les livres ne plaisent pas. Certains seront rapidement délaissés tandis que d'autres n'en finiront pas de s'user entre les mains de nos petits qui en redemandent encore et encore, même quand ils font peur !

Les plaisirs sont multiples :

Plaisir de choisir un livre, de prendre le temps, de bien s'installer, confortablement...

Plaisir du voyage, plaisir des sens, plaisir des émotions...

Plaisir de recevoir des histoires qui amusent, qui font trembler, qui questionnent, qui répondent...

Plaisir de regarder de belles illustrations...

Plaisir de partager...

Un tremplin pour grandir

L'enfance est une période cruciale dans la vie d'un être humain. Les enfants vivent dans un univers bien particulier où il n'est pas surprenant de les entendre s'adresser à la porte lorsqu'ils s'y sont cognés, où les monstres peuvent surgir de la nuit pour les dévorer et où imiter Superman n'a rien de farfelu. Mais cet univers coexiste avec celui des adultes et les enfants doivent donc progressivement apprendre à le dompter pour affronter la réalité du monde.

L'enfance n'est pas un long fleuve tranquille. Elle est au contraire un torrent tumultueux parsemé de frustrations, de confrontations, de rivalités, de séparations... apportant leur lot d'angoisse et de solitude.

« Les enfants ont besoin de l'appui de la magie pour pouvoir affronter la vie » Bruno Bettelheim.

Les histoires sont là, telles des guides pour les aider à grandir...

Les histoires et en particulier les contes de fées renferment des significations si diverses que les enfants, quel que soit leur âge, leur contexte familial, leur vécu...vont y trouver une foule d'idées pour les aider à grandir plus sereinement. Elles parlent aux enfants de la vie et les encouragent à s'y aventurer en leur montrant que les difficultés sont inévitables mais qu'au lieu de les fuir ou d'être envahi par elles, affronter les épreuves et surmonter les obstacles procure satisfaction, confiance et bien-être. Les histoires n'imposent rien mais laissent les enfants choisir les significations qui leur conviennent. De plus, les histoires parlent aux enfants dans un langage qui leur est familier. Ils se sentent proches de la forme magique contenue dans celles-ci, ce qui facilite l'identification. Cet animisme (attitude consistant à attribuer aux objets une âme analogue à l'âme humaine) est présent jusqu'à la puberté.





Les histoires contribuent au développement affectif et psychologique de l'enfant

Le premier contact avec les livres est essentiellement affectif. Les bébés aiment mordiller, suçoter, grignoter les livres. Ils sont attirés par leur forme, leur odeur, leurs couleurs. Bien lovés dans les bras de leurs parents, le temps des histoires est celui d'une proximité affective avec la personne qui raconte, lecture tendresse...

Aimer, détester, se perdre, se retrouver, frissonner de peur, éclater de colère, exploser de rire, fondre en larmes... La palette des émotions est large, elle permet de jouer sur différents registres de sentiments, même inavouables. Cette richesse émotionnelle présente dans les histoires va permettre aux enfants de s'identifier aux personnages.

Faire vivre et nommer les émotions aide les enfants à mieux les repérer et ensuite à pouvoir prendre le recul nécessaire à la gestion de leurs propres émotions. Les histoires permettent aux enfants de dépasser eux-mêmes leurs propres angoisses bien plus facilement qu'une injonction du type « Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de raison d'avoir peur du noir ! ». Elles aident les enfants à régler des conflits affectifs internes en permettant aux émotions de se décharger de façon satisfaisante. Et les enfants savent très bien prendre dans chaque histoire ce qui fait écho à leur situation affective.

Les histoires favorisent le développement de l'estime de soi. Forts de l'expérience positive de la plupart des personnages principaux des histoires, même ceux qui semblaient les plus fragiles au départ, les enfants gagnent en confiance en eux. Ils savent alors que dépasser un obstacle est possible... pour eux aussi ! Une histoire qui pénètre profondément en eux va laisser un remède qu'ils pourront utiliser en temps voulu. Et quoi de plus rassurant que d'avoir en eux leur propre pharmacie intérieure...





Les histoires contribuent au développement intellectuel et langagier de l'enfant

Dès leur plus jeune âge, les enfants construisent des images mentales qui vont leur permettre de se représenter le monde de façon de plus en plus précise et riche. Les histoires apportent aux enfants non seulement de nouveaux mots de vocabulaire mais aussi toutes sortes d'images du monde, immense toile aux mille et une couleurs.

Pour les petits, l'imagier va permettre une activité mentale de représentation due au fait qu'il n'est pas en présence de l'objet réel.

La place laissée à l'imagination va elle aussi contribuer au développement intellectuel des enfants. Or les images fixes des livres stimulent bien mieux l'imagination que les images mobiles de la télévision.

Les enfants feront le rapprochement entre l'écrit et la production de sens, ce qui les préparera et les motivera à l'apprentissage de l'écrit.

Les histoires contribuent au développement social de l'enfant

Toujours grâce au processus d'identification, les enfants vont peu à peu réaliser qu'ils ne sont pas seuls, que d'autres vivent des événements similaires. Cette découverte répétée les sort de leur égocentrisme et les amène à trouver leur place au sein d'un tissu social. Les histoires permettent aux enfants de dépasser le cercle étroit d'eux-mêmes et de leur famille. Les livres ouvrent les enfants à eux-mêmes mais aussi à l'extérieur, aux autres, à l'humanité toute entière.

Les histoires contribuent au développement culturel de l'enfant

Les histoires sont de grands voyages autour du monde. Les enfants y découvrent différentes façons de vivre, de manger, de faire la fête, d'être en relation avec les autres. Ils y découvrent d'autres couleurs de peau, d'autres paysages, d'autres animaux. Cela les situe par rapport à leur propre culture.

Les contes folkloriques donnent aux enfants le sentiment d'appartenance à une même identité culturelle, elle-même fondatrice de leur identité propre.



J'écoute, tu racontes, on communique

12

Le partage d'une histoire est un grand moment de bonheur pour tous. Raconter une histoire à des enfants, c'est comme un voyage que l'on fait avec eux et juste pour eux. Moment de proximité.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, les histoires permettent aux enfants de trouver de nombreuses réponses aux questions qu'ils se posent, de réfléchir, de se forger leur point de vue personnel sur la vie et tout cela va les aider à dépasser les événements qui posent problème. Ils auront parfois besoin d'aide pour réfléchir et répondre à leurs questions. Si c'est le cas, ils questionneront l'adulte, ce qui sera l'occasion d'un échange constructif.

Si nécessaire, afin de susciter la communication, vous pouvez vous tromper volontairement (« Ouf, on a cru que le loup allait les manger ! » alors qu'il s'agissait d'un ours) ou émettre des interprétations absurdes. Cela provoquera certainement une réaction qui ouvrira au dialogue.

Il est primordial de laisser la place aux enfants pour parler mais il est tout aussi important de respecter le fait qu'ils n'aient pas toujours besoin de s'exprimer. Raconter une histoire ne doit pas à tout prix être accompagné d'un échange verbal. Le simple fait d'être ensemble pour vivre cette histoire est le principal!



Conseils : où, quand, comment raconter

Saviez-vous qu'à quelques mois déjà, les bébés savent distinguer les couleurs et reconnaître des objets familiers sur des images? Alors **n'attendez pas, le plaisir des histoires commence dès le plus jeune âge !**

Où ?

Dans la mesure du possible (dans une pièce de votre maison, dans votre classe...), installez-vous un petit coin douillet avec un coffre à livres ou une petite bibliothèque. **Pour éviter toute source de distraction, placez-vous dos contre un mur, l'enfant n'aura alors que vous dans son champ de vision.**

Il est important que l'espace pour raconter ne soit pas un lieu de passage.

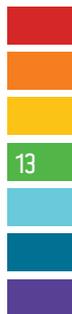
De nombreux espaces culturels et bibliothèques proposent des animations autour des livres pour enfants. Renseignez-vous !

Quand ?

Prenez votre temps. Le temps des histoires n'est pas le même que celui du quotidien. C'est un temps à part, entièrement consacré au partage et au plaisir. Soyez disponible. Si vous attendez un coup de fil ou si votre repas mijote, ce n'est probablement pas le bon moment.

Les enfants ont besoin de rituels. Le temps des histoires s'y prête bien. Temps doux et calme...

Adaptez le temps de lecture selon l'âge et la capacité attentionnelle de l'enfant. Pour un bébé, quelques minutes suffisent pour commencer.





Comment ?

Laissez-vous guider par l'enfant. S'il ne réagit pas, c'est que le sujet de l'histoire ne l'intéresse pas. Par contre, s'il redemande inlassablement la même histoire, c'est qu'il en a besoin. Quand une histoire ne lui sera plus nécessaire, il changera par lui-même de livre.

Si vous racontez pour un groupe d'enfants, veillez à varier les livres afin que chaque enfant s'y retrouve. Si vous êtes enseignant, vous pouvez demander aux enfants d'apporter à tour de rôle leur livre préféré.

N'ayez pas d'inquiétude ! On ne sait jamais ce que les enfants captent d'une histoire, entendant ou pas, **ils ne comprennent pas toujours tout mais le bonheur du partage est essentiel.**

Faites confiance aux enfants !

Faites-vous confiance ! Il n'y a pas une bonne façon de lire. **Ne vous mettez pas la pression, lire est à la portée de tous** pour autant qu'on le fasse avec envie et avec cœur, qu'on mette de côté sa timidité ou sa peur du ridicule, qu'on utilise les ressources de sa voix et de son corps et qu'on s'amuse !

Ajustez votre façon de lire à l'âge de l'enfant.

Lisez lentement pour des tout petits, en faisant un maximum de mimiques et d'expressions permettant de faire passer les émotions. Pointer du doigt le personnage ou l'objet dont on parle aide l'enfant à mieux suivre l'histoire. Laissez-le mordiller et suçoter les livres. C'est avec leur bouche que les bébés découvrent le monde. Et ils aiment se régaler d'histoires ! Les livres sont vivants, mieux vaut un livre rafistolé qu'un livre qu'on ne peut pas toucher.

Une fois que l'enfant sait lire, surtout, ne vous arrêtez pas de lui lire des histoires en lui demandant de les lire lui-même. Il s'agit bien de deux activités différentes.

Ne modifiez ni le texte ni l'histoire. L'enfant a besoin de la

permanence du récit pour se rassurer par rapport à la crainte de la séparation.



Lâchez-vous. L'intonation et l'expression de votre visage et de votre corps amèneront un partage émotionnel avec l'enfant.

Choisir un livre n'est pas facile. Prenez le temps de le lire jusqu'au bout avant de l'acheter. N'hésitez pas à demander conseil au libraire ou au bibliothécaire. Ils sont là pour vous aider dans votre choix. Il est important que le livre soit adapté à l'âge de l'enfant sans quoi celui-ci risque de s'ennuyer ou de décrocher.

Il existe toutes sortes de livres ; imagiers, comptines, histoires, avec dessins, photos, matières à toucher, histoires dont le même héros se retrouve dans plusieurs livres (Coco, Zou...), DVD, etc. Variez les formats, les illustrations, les types de livres. Observez les préférences de l'enfant. **Proposez-lui les livres qu'il adore tout en rajoutant quelques nouveautés pour lui permettre d'évoluer.**

Résistez à la tentation de lui poser constamment des questions pour vérifier s'il a bien compris. Si le choix du livre est adapté à son âge, ce n'est pas nécessaire. S'il ne comprend rien et que ça le dérange, il vous le dira. Comprendre l'histoire n'est pas indispensable pour s'amuser. L'enfant peut aimer un dessin, un mot rigolo, une comptine... Il en est de même pour le vocabulaire. **Ne faites pas de ce moment de lecture une séance scolaire.**

Les enfants apprennent un tas de choses en écoutant des histoires mais l'objectif principal doit rester le plaisir et non l'apprentissage.

Prenez du plaisir ! Si vous racontez sans plaisir, il n'y en aura pas non plus pour l'enfant. A l'inverse, plaisir éprouvé, plaisir partagé.



L'enfant sourd: développement du langage

Le langage contribue à la prise de conscience de nous-mêmes et du monde qui nous entoure. Il permet l'expression de l'expérience interne ainsi que l'exploration des idées et des sentiments.

La surdité est susceptible d'entraver de manière plus ou moins importante l'accès aux informations linguistiques. Pour cette raison, les enfants sourds sont en général pris en charge précocement afin de soutenir leur entourage et de mettre rapidement en place des moyens de communication adéquats pour qu'ils puissent bénéficier d'une communication la plus complète et la plus riche possible.

En effet, une exposition précoce au langage est indispensable afin de permettre aux enfants sourds de devenir des utilisateurs performants du langage. Il est primordial que le modèle linguistique proposé soit complet et accessible sur le plan perceptif et cela dans un environnement significatif. La langue des signes mais aussi les aides à la lecture labiale; l'AKA (Alphabet des Kinèmes Assistés) ou le LPC (Langage Parlé Complété) sont des outils pour apporter aux enfants sourds des stimulations accessibles visuellement.

Le développement du langage chez l'enfant sourd dépend de nombreux facteurs; surdité ou non des parents, type d'appareillage, degré de surdité etc. L'émergence du langage se fait plus tardivement chez l'enfant sourd qui, souvent, souffre de carences au niveau du vocabulaire, de la morphosyntaxe et de la compréhension fine tant à l'oral qu'à l'écrit.

Le langage permet de sortir du perçu immédiat et figuratif et d'avoir accès au conceptuel. Pour enrichir leur lexique, les enfants sourds ont besoin d'être le plus souvent possible en situation de rencontre des mots, cela dans des contextes variés afin qu'ils puissent faire des liens et élargir leurs images mentales. A force de répéter encore et encore ces situations de rencontre des mots, les enfants sourds pourront intégrer le vocabulaire.

La lecture d'histoires représente donc un moyen ludique et agréable de contribuer au développement du langage.

Liures illustrés et surdité

Quand l'enfant est sourd, l'adulte qui va raconter des histoires se sent souvent en situation de difficulté. Que va percevoir l'enfant sourd ? Que va-t-il comprendre et surtout, comment va-t-il à la fois recevoir le discours et regarder les images ? Parfois, toutes ces questions freinent l'élan... Or l'enfant sourd, comme tout autre enfant, a besoin d'histoires pour grandir.

Raconter des histoires à un enfant sourd n'est pas compliqué mais nécessite quelques petites adaptations.

Veillez à vous asseoir de telle façon qu'il puisse voir à la fois le livre et votre visage.

Si vous communiquez en langue des signes, asseyez-vous face à lui, à hauteur de sa vue. Pour les parents, le moment des histoires est un temps de partage affectif et il n'est pas facile d'être tiraillé entre prendre votre enfant dans les bras pour l'envelopper de tendresse et vous mettre face à lui pour lui donner une communication complète. L'un n'empêche pas l'autre. Même si réaliser les deux simultanément est difficile (mais pas impossible), que cela ne vous empêche pas, une fois l'histoire terminée, de c liner votre enfant en regardant à nouveau les images.

Il est également possible d'alterner les images et les signes. **Si l'enfant découvre le livre pour la première fois, montrez-lui d'abord les images, ensuite, déposez le livre afin que l'enfant vous regarde et signez-lui l'histoire et ainsi de suite. S'il connait déjà l'histoire, vous pouvez inverser la procédure mais garder un rythme suffisamment rapide pour que l'enfant ne perde pas son intérêt. Lorsque vous avez terminé, donnez le livre à l'enfant pour qu'il puisse le regarder à son aise.**

L'image est au premier plan dans les albums pour les petits. Elle permet aux enfants de suivre l'histoire et de se la remémorer ensuite.





Si vous utilisez l'AKA ou le LPC comme aide à la communication, il vous sera plus facile de placer l'enfant sur vos genoux tout en tenant le livre d'une main (ou en le déposant près de vous) et en codant de l'autre. Cela demande néanmoins un petit entraînement. Lisez lentement afin qu'il puisse regarder tour à tour votre visage et les images.

Si vous n'avez pas de moyen de communication spécifique, n'hésitez pas à raconter l'histoire tout en la mimant. La communication non verbale aide l'enfant à comprendre les émotions véhiculées. Vous pouvez déposer le livre ouvert sur une table toute proche pour être plus mobile dans vos gestes. **Pour que l'enfant s'y retrouve avec les différents personnages, vous pouvez changer de position lorsque l'interlocuteur change.** Par exemple, vous tournez légèrement le corps vers la gauche lorsque le loup parle et ensuite vous faites de même vers la droite lorsque c'est au tour du petit chaperon rouge de prendre la parole.

Veillez à simplifier et à reformuler si vous observez que l'enfant sourd décroche. Utilisez essentiellement du vocabulaire connu tout en rajoutant progressivement de nouveaux mots.

Veillez néanmoins ne pas trop simplifier. Ne répétez pas toujours les mêmes phrases en sachant que ce sont celles que l'enfant sourd comprend. Il a besoin d'être confronté à du nouveau vocabulaire et à de nouvelles structures de phrases pour apprendre.

Ne le surprotégez pas. Sans pour autant lui raconter sans cesse des histoires de monstres, de loups et de fantômes, ne les mettez pas non plus de côté. L'enfant a besoin de connaître la part d'ombre de la vie pour pouvoir se construire. Tout n'est pas rose. Il le sait et que cette part d'ombre ne soit pas cachée le soulage et l'aide à grandir.

BBSB

Le projet « Bébé, Bambin sourds bouquinent » est né en 1998. Sa particularité est de regrouper deux conteurs autour d'une même histoire. L'un est sourd et raconte en langue des signes, l'autre est entendant et oralise. Danse des mains et de la voix se rejoignent autour de l'émotion partagée d'une histoire. Les lectures sont rythmées par des comptines en langue des signes. Ces animations gratuites se déroulent dans de nombreuses bibliothèques de Bruxelles et de Wallonie et s'adressent aux enfants sourds comme aux enfants entendants.

Vous trouverez de plus amples informations sur notre site Internet:
www.apedaf.be



Annick Somville, conteuse sourde

20

Voici le récit de mon aventure dans le projet :

Il y a déjà plus de dix ans, j'allais en famille, avec mes filles entendantes et mon filleul sourd, assister aux animations « Bébé, Bambin Sourds Bouquinent » à Namur. Toute la famille y prenait beaucoup de plaisir. J'étais également très heureuse de voir des parents entendants qui trouvaient là une réponse à ce manque de pouvoir raconter eux-mêmes des histoires à leurs propres enfants en Langue des Signes (et pas en français signé !).

J'assistais également aux contes pour adultes ; mais, j'avoue, ceux pour les enfants retenaient plus particulièrement mon attention.

Un jour, dans ma classe de Langue des Signes, j'ai rencontré une élève motivée par le projet qui m'a proposé de suivre une formation avec elle. D'abord j'ai hésité, car je n'avais pas envie de consacrer trop de temps dans les préparations au détriment de ma vie de famille. Puis, j'ai pesé le pour et le contre. Et le fait qu'il n'y ait pas ce genre d'animation dans la province de Luxembourg m'a certainement aussi motivée à dire oui !

Maintenant avec le recul de cinq années d'expérience, je ne regrette rien ! Il est vrai que cela nous demande beaucoup de travail, mais le bénéfice retiré est si grand!

Nous trouvons toujours le moyen de nous organiser malgré les distances géographiques qui nous séparent. Parfois je regrette qu'il n'y ait pas plus d'enfants sourds qui participent aux animations. Mais, au vu du plaisir qu'éprouvent les entendants à découvrir la Langue des Signes, je garde ma motivation de partager cette langue qui est la mienne.

21

Le plaisir, parlons-en ! Quel plaisir de voir les enfants qui attendent avec impatience les histoires, de constater la fidélité d'un public, de se replonger dans l'enfance et de retrouver les émotions de quand j'étais enfant ! Quel plaisir d'apprendre les richesses de la langue française grâce à la complicité de ma collègue bilingue ! Quel plaisir de construire avec elle le lien entre ces deux langues ! Quel plaisir d'étonner, de faire rire et chanter (avec les mains) les enfants !

Je suis très heureuse de faire partie de ce projet !

témoignage

Thierry, parent

Les histoires au Tribuwa ? Quelle histoire !!! Allons, ne racontons pas d'histoire...

Johan et les histoires, c'est comme Obélix et la potion : il est tombé dedans tout petit !

22

Depuis l'annonce de la surdité, nous avons aussi embrayé l'activité BBSB, les dimanches, à la bibliothèque de Schaerbeek pour suivre les aventures cont es, racontées et sign es.

Johan s'est tout de suite senti à l'aise... c'est évident !

Plus tard c'est à Wavre que nous avons eu la joie de voir s'ouvrir une activité BBSB.

Magnifique, intime, proche, facile et tombant à point pour initier sa petite s ur Sophie aux signes de manière ludique et amusante.

Et même si aujourd'hui, à la maison, ce rassemblement du soir se fait plus épisodique, c'est avec grand plaisir et grande attention que nos petits et grands diables suivent, avant de s'endormir, les aventures livresques de certains héros, comme prélude à de beaux rêves.

Du plus grand au plus petit, c'est amusant de pouvoir suivre les aventures dans leurs yeux attentifs, de les entendre s'esclaffer quand, patatra..., Gribouille renverse ses bouteilles, ou que le chien mord sa queue, de les voir se cacher sous la couette à l'approche du loup...

23

On pourrait se demander qui, du parent conteur ou de l'enfant spectateur, prend le plus de plaisir...

Aujourd'hui, Johan a embrayé sur des activités théâtrales, mais il aime toujours autant les histoires. Ben oui... La différence c'est qu'aujourd'hui, c'est lui qui les lit. Je dirais même que parfois, c'est lui qui les raconte.

Je l'ai déjà effectivement observé, discrètement, occupé à conter, raconter et signer à sa petite sœur Sophie les aventures de Merlin le petit cochon ou des trois petits enchanteurs, ou l'inverse, je ne sais plus !!!

Et voilà l'arroseur arrosé... Quelle histoire !!!

témoigner

Ericka, conteuse entendante

Être conteuse pour BBSB, c'est...

L'occasion unique d'être témoin de regards émerveillés, de rencontres inattendues, de découvertes inopinées, ...

24

Il faut dire que ce projet se niche à la croisée de plusieurs sentiers telle une petite clairière aussi surprenante qu'improbable que l'on dénicher au gré d'une promenade champêtre.

L'on y rencontre des enfants, bien sûr, de tous âges, entendants, ou pas. Des grands frères et grandes sœurs, des parents, parrains, marraines, papys et mamys, mais aussi des étudiants en langage des signes et d'autres encore, qui ont vu de la lumière et sont entrés. Grand bien leur a pris!

Les nouveaux découvrent un monde, fascinés. Émoi de la rencontre. Les habitués, ravis et fiers (entre autres!) de pouvoir entonner quelques célèbres (et moins célèbres) comptines avec leurs mains.

Généralement, notre première rencontre avec la surdité nous renvoie à un malaise, une étrange sensation d'inconfort. Ici, l'entrée se fait par la façade plein sud! La langue des signes, si éloquente, si nuancée, si évocative... Quand les signes rencontrent la parole, les richesses de chacune de ces langues viennent s'éclairer mutuellement.

Bien sûr je ne suis pas objective; je suis éprise! Et vous?

Les livres sont à consommer... Sans modération !

Ils offrent aux enfants un moment de plaisir, de détente et de partage tout en leur donnant un précieux coup de pouce pour grandir. Ils contribuent ainsi à leur bien-être.

La surdité n'est pas un obstacle pour raconter des histoires.

Au contraire, les enfants sourds ont besoin d'un maximum de stimulations pour se construire. Les histoires vont enrichir leur vocabulaire mais aussi leur lexique émotionnel et de cette manière, les aider à se trouver des repères dans la communication. Cela demande juste quelques adaptations...

Alors allez-y, racontez et racontez encore et surtout, amusez-vous !



Références

Liures

- ANPEDA, L'enfant sourd avant trois ans, CTNERHI, 1980
- Bettelheim B., Psychanalyse des contes de fées, Robert Laffont, 1976
- Bonnafé M., Les livres, c'est bon pour les bébés, Hachette, 2001
- Carquain S., Cent histoires du soir, Marabout, 2000
- Daigle D. et Parisot A.-M., Surdité et société, Presses de l'université du Québec, 2006
- Presses de l'Université du Québec, 2006
- De Folleville C., Sourd et alors ? IVT, 1991
- Delahaie P., J'aime les livres avant six ans, Marabout, 1995
- Dubuisson C. et Grimard C., La surdité vue de près, Presses de l'université du Québec, 2006
- Juárez Sánchez A. et Monfort M., Savoir dire : un savoir-faire, Entha, 2003
- Lepot-Froment C. et Clerebaut N., L'enfant sourd : communication et langage, De Boeck Université, 1996
- Michel J., L'imaginaire de l'enfant, les contes, Fernand Nathan, 1976
- Sadek-Khalil D., L'enfant sourd et la construction de la langue, Editions du Papyrus, 1997
- Seban-Lefebvre D. et Toffin C., L'enfant qui n'entend pas, Belin, 2008
- Transler C., Leybaert J. et Gombert J.-E., L'acquisition du langage par l'enfant sourd, Solal, 2005

Reuves

- Les parents et l' cole, UFAPEC, n  23 décembre 1999 ; Comment communiquer le goût de la lecture
- Les parents et l' cole, UFAPEC, n  50 avril-mai-juin 2006 ; Le conte : de l'art de grandir

Articles Internet

- A la découverte du livre et des histoires... Mise en œuvre Littérature Jeunesse - Passerelles EJE
- Tout fait sens dans un Bon Livre ; C.R.I.L.J Littérature jeunesse - Passerelles EJE
- <http://www.freeservice.free.fr/Petit.html>; Le livre dans la vie du petit enfant
- <http://www.edufle.net/Fiche-de-lecure-L-Album-pour.html>
- <http://www.famili.fr>; Raconter des histoires aux tout petits ? Oh oui !
- <http://www.apple-paille.com/contepourenfants/pourquoiraconterauxenfants.htm>
- <http://www.alpc.asso.fr/surdite02.htm>

Mémoire

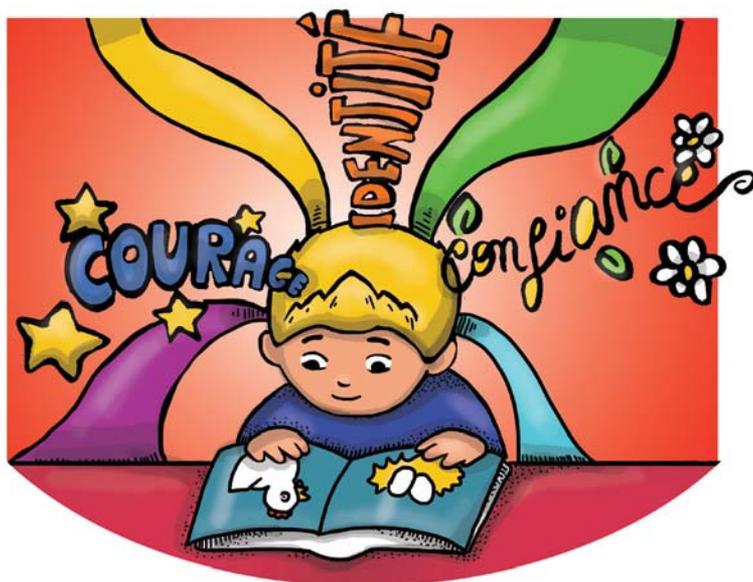
- Armengaud A.-M., Comment et pourquoi raconter des contes et des histoires aux enfants sourds, E.F.P.P., 1984

Publication APEDAF

- La question du langage ; Langage, entendance et surdité, 2008

« Raconter un conte de fées, exprimer toutes les images qu'il contient, c'est un peu semer des graines dans l'esprit de l'enfant. »

Bruno Bettelheim



Depuis la nuit des temps, les histoires fleurissent la vie de nos petits. Elles les font rêver, rire, pleurer, réfléchir, grandir...

Quel bonheur de pouvoir raconter des histoires à son enfant ou à son entourage ! Nous en sommes tous capables. Cette brochure vous donnera toute une série de conseils pour ne plus hésiter à vous lancer dans l'aventure.

L'enfant sourd a-t-il accès aux histoires ? Comment les lui raconter ? A quoi faut-il être attentif ? Autant de questions qui trouveront une réponse dans cette brochure.

Association des Parents d'Enfants Déficients Auditifs Francophones

Rue Van Eyck, 11A bte 5 - 1050 Bruxelles

Tel : 02/644 66 77 - Fax : 02/640 20 44

E-mail : info@apedaf.be

www.apedaf.be



Éditeur responsable : Anne-Charlotte Prévot

© APEDAF D/2012/4000/5

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

